Les «couteaux de Kostienki» dans les collections du Paléolithique ancien de Belgique

Catherine ESCUTENAIRE

Le Dictionnaire de la Préhistoire, d'A. Leroi-Gourhan (1988), définit le couteau de Kostienki comme étant une lame de silex portant à ses extrémités des retouches obliques inverses, qui servent fréquemment de plan de frappe à des enlèvements étroits et plats sur la face dorsale. Identifié à Kostienki (Russie), cet outil a été considéré comme fossile directeur du Gravettien ou Kostienkien de la Plaine russe par P. Efimienko (1958). Cet objet est présent dans de nombreux sites gravettiens de l'Europe centrale et jusqu'en Europe occidentale (par exemple, à Spadzista, en Pologne, et à Corbiac, en France).

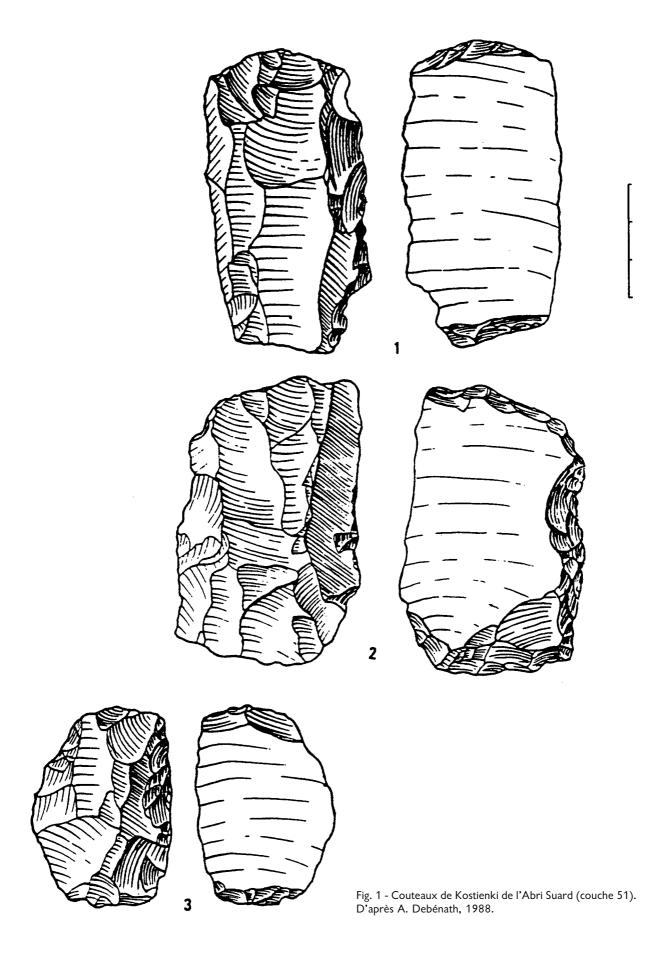
Le «couteau de Kostienki» représente en fait une technique d'aménagement des lames, que l'on peut retrouver à différentes époques, et pas un outil particulier à une culture donnée. Cette technique n'est en effet pas exclusive du Gravettien. Les «couteaux de Kostienki» sont présents dès le Paléolithique moyen, en France, par exemple à La Plane, en Dordogne (Turq et Marcillaud, 1976), bien qu'ils restent peu nombreux à l'intérieur d'un même ensemble, à l'exception des séries moustériennes de l'Abri Suard, où ils sont particulièrement abondants (Debénath, 1988). L'aménagement en «couteau de Kostienki» peut aussi être accompagné d'un autre outil sur le même support, par exemple un racloir latéral. Leur utilisation est peu claire : ce type d'aménagement du support est-il destiné à l'emmanchement? Certains auteurs le pensent, en se basant sur l'amincissement des extrémités ou sur la rectification du profil ainsi produite (par exemple, Otte, 1980; Semenov, 1964). D'autres spécialistes associent ces pièces à un débitage sur éclats : les produits ainsi obtenus et leur utilisation pour le travail du bois ont été mis en évidence dans le matériel moustérien de la grotte de Coustal à Noailles (Corrèze, France) (Fonton, Lhomme, Christensen, 1991; voir Delagnes, 1992). D'autres exemplaires enfin, comme ceux issus de l'Abri Suard, témoignent d'un aménagement lié à certains outils comme le montrent les retouches inverses antérieures aux enlèvements dorsaux, l'homogénéité morphotechnique et les enlèvements de taille très inférieure aux supports et fréquemment rebroussés (Delagnes, 1992). Dans son étude sur les «couteaux de Kostienki» de l'Abri Suard, A. Delagnes (1992) démontre de plus la coexistence de trois groupes de pièces: des nucléus sur éclats dont les faces supérieures ont été exploitées pour la production d'éclats à partir d'une troncature inverse, souvent proximale; des «couteaux de Kostienki» «typiques»; et enfin, quelques pièces «intermédiaires», difficiles à classer, à enlèvements peu envahissants sur les faces supérieures et retouches inverses irrégulières. Un même procédé technique peut donc servir à la production de supports et à l'aménagement d'outils.

Les «couteaux de Kostienki» apparaissent donc, dans les exemples français connus et donc, géographiquement les plus occidentaux, dans des assemblages du Paléolithique moyen, moustériens. Ce type d'aménagement se retrouve également dans des industries très anciennes de Belgique. Le premier exemple de ces industries est fourni par le site de Mesvin IV (Hainaut). Ce site a fourni une industrie du Paléolithique moyen avec des éléments du Micoquien d'Europe centrale et orientale (Cahen, 1984; Cahen, Michel, 1986). Des datations U/Th réalisées sur des ossements de mammouth et des dents de cheval et de mammouth placent le site de Mesvin IV dans le stade 8, au début du Saalien (Cahen, Haesaerts, 1983). Ce site offre donc une des plus anciennes manifestations du Paléolithique moyen en Europe du Nord-Ouest. L'industrie se définit par son caractère Levallois, non laminaire, avec un niveau de facettage moyen. La technologie Levallois est bien développée pour le début du Saalien. Elle est représentée par plusieurs méthodes de Levallois linéal et récurrent. Parmi l'outillage sur éclats se trouvent des «couteaux de Kostienki».

Il faut également mentionner le très caractéristique couteau de Kostienki, réalisé sur éclat, issu du matériel dit «mesvinien» de Spiennes, découvert dans les graviers de la troisième terrasse de Spiennes et les sables tertiaires remaniés de Mesvin (Hainaut). Bien qu'il s'agisse de collections anciennes (conservées à l'l.R.Sc.N.B.), le ramassage fut soigneux et une partie de cette industrie (collection des M.R.A.H.) est issue des fouilles de J. Verheyleweghen menées dans le «cailloutis mesvinien du versant ouest de la rivière Nouvelles». L'élément Levallois présent de manière incontestable permet de faire intervenir cette collection «mesvinienne» dans le phénomène d'apparition du Paléolithique moyen dans nos régions.

Citons encore le site d'Otrange, à la limite des provinces de Limbourg et de Liège. L'industrie y est

C. Escutenaire



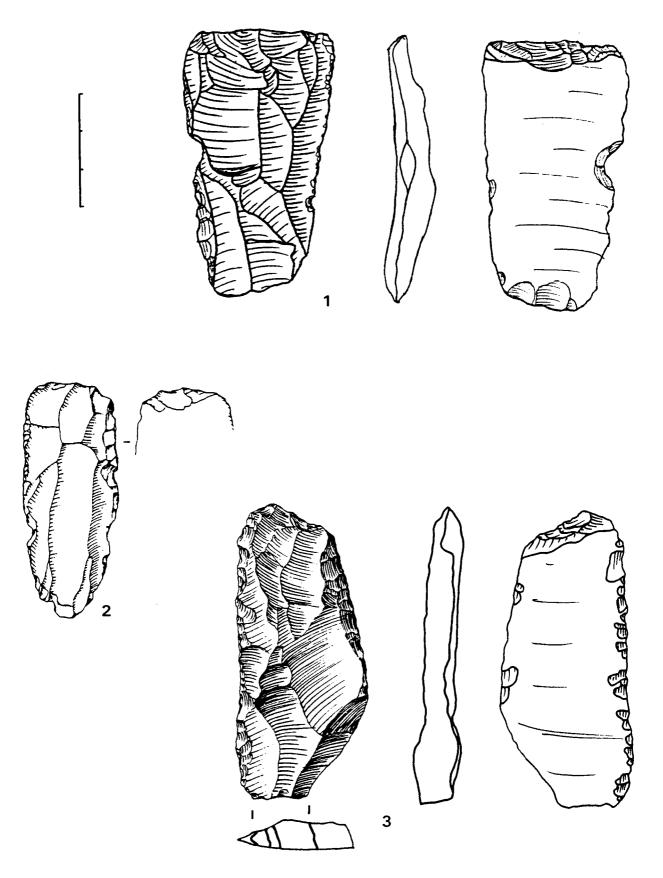


Fig. 2 - Les «couteaux de Kostienki» dans le Paléolithique ancien de Belgique : 1. Spiennes, matériel «mesvinien»; 2. Mesvin IV (dessin tiré de Cahen & Michel, 1986); 3. Sainte-Walburge (dessin de la face dorsale tiré de Ulrix-Closset, 1975).

24 C. Escutenaire

caractérisée par un débitage Levallois linéal à éclat assez grand et massif, et récurrent bipolaire à éclats allongés et lames, plus rarement récurrent centripète, et par un débitage non-Levallois, centripète, ainsi que par la présence de bifaces divers et autres outils (couteaux, racloirs, peu de pointes moustériennes). Il pourrait s'agir d'une industrie, en supposant l'ensemble homogène, appartenant au Moustérien de tradition acheuléenne ancien. Parmi les outils se trouve un couteau, réalisé sur éclat Levallois, portant une double troncature, de type «Kostienki» (Ulrix-Closset, 1975).

Mentionnons enfin le site de Sainte-Walburge, près de la ville de Liège. Le cailloutis inférieur a livré une industrie lithique d'âge saalien. Cette industrie est caractérisée par l'importance du débitage et la rareté des outils (Ulrix-Closset, 1975). La technologie Levallois est orientée vers la récurrence et la répétition et est destinée principalement à la production laminaire. Le matériel se compose également d'une série de bifaces et d'outils bifaces. Les outils sur supports regroupent des racloirs, quelques pointes moustériennes, des lames retouchées, des couteaux sur lames et deux couteaux de type Kostienki, réalisés sur lames.

Ainsi, le «couteau de Kostienki» est un élément qui apparaît bien avant le développement de la culture gravettienne. Présent dès le Paléolithique moyen en France, le «couteau de Kostienki» affirme sa présence en Belgique dès le Saalien. Nos régions détiennent donc des exemplaires parmi les plus anciens connus jusqu'à présent. Si l'apparition ancienne de cet élément est donc établie, son usage reste un sujet d'hésitations : les retouches constituent-elles l'outil ou facilitent-elles l'emmanchement? Le «couteau de Kostienki» peut-il dans certains cas s'insérer ou se confondre dans les étapes d'un débitage? A-t-il servi à travailler le bois, l'os, l'ivoire? Sans doute un peu de tout cela, selon les époques et les besoins. Notons également que l'aménagement de type Kostienki peut êtr associé à des retouches latérales créant ainsi un racloir associé au «couteau de Kostienki». A travers les âges, la main humaine utilise finalement les mêmes outils dans sa rencontre de matériaux comme le bois, l'os et l'ivoire dont les propriétés restent, à l'inverse des facultés mentales des utilisateurs, inchangées. Le «couteau de Kostienki» serait à cet égard un outil traversant le temps et se retrouvant dans différentes cultures, comme par exemple, le chopper ou le chopping-tool qui, outil ou nucléus, traverse les temps paléolithiques pour toujours être présent dans certaines cultures du Néolithique.

Bibliographie

CAHEN, D., 1984. Paléolithique inférieur et moyen en Belgique. In D. CAHEN et P. HAESAERTS (dir.), Peuples chasseurs de la Belgique préhistorique dans leur cadre naturel. Bruxelles:

133-157.

CAHEN, D. & HAESAERTS, P., 1983. Aperçu des industries préhistoriques et de leur contexte stratigraphique aux environs de Mons. In: D. CAHEN (éd.), Découvertes récentes de Paléolithique inférieur et moyen en Europe du Nord-Ouest. Studia Praehistorica Belgica, 3, Tervuren: 59-73.

CAHEN, D. & MICHEL, J. 1986. Le site Paléolithique moyen ancien de Mesvin IV (Hainaut, Belgique). In: Chronostratigraphie et faciès culturels du Paléolithique inférieur et moyen dans l'Europe du Nord-Ouest. Actes du colloque international, Paris : 89-111.

DEBÉNATH, A., 1974. Recherches sur les terrains quaternaires charentais et les industries qui leur sont associées. Thèse de doctorat, Université de Bordeaux I, 2 vol.

DEBÉNATH, A., 1988. Recent Thoughts on the Riss and Early Würm Lithic Assemblages of La Chaise de Vouthon (Charente, France). In: H. DIBBLE & A. MONTET-WHITE, Upper Pleistocene Prehistory of Western Eurasia. University Museum: 85-93.

DELAGNES, A., 1992. Éclats à troncature inverse et enlèvements postérieurs : réflexions nouvelles autour d'un vieux débat. Bulletin de la Société Préhistorique Française, tome 89, n°9 : 274-277.

EFIMIENKO, P., 1958. Kostienki I. Moscou (en russe).

FONTON, H., LHOMME, V. & CHRISTENSEN, M., 1991. Un cas de «réduction» et de «transformation» d'outil au Paléo-lithique moyen : un racloir déjeté de la grotte de Coustal à Noailles (Corrèze). *Paléo*, 3 : 43-47.

LEROI-GOURHAN, A., 1988. Dictionnaire de la préhistoire. P.U.F., Paris.

OTTE, M., 1980. Le «couteau de Kostienki». *Helinium*, XX : 54-58.

ROEBROEKS, W., 1981. Zur geochronologischen einordnung der Mittelpaläolithischen funde von Lüttich-Sainte-Walburge (Belgien). Archäologisches Korrespondenzblatt, 11: 285-288.

SEMENOV, S., 1964. Prehistoric Technology (An Experimental Study of the Oldest Tools and Artefacts from Traces of Manufacture and Wear). Cory, Adams and McKay, Londres.

TURQ, A. & MARCILLAUD, J.G., 1976. Les racloirs à amincissement de type «Kostienki» de La Plane commune de Mazeyrolles (Dordogne). Bulletin de la Société Préhistorique Française, tome 73, n°3: 75-79.

ULRIX-CLOSSET, M., 1975. Le Paléolithique moyen dans le bassin mosan de la Belgique. Wetteren.

Catherine Escutenaire Chercheur FNRS à l'Université de Liège, EVEH Place Delcour 11, 4020 Liège